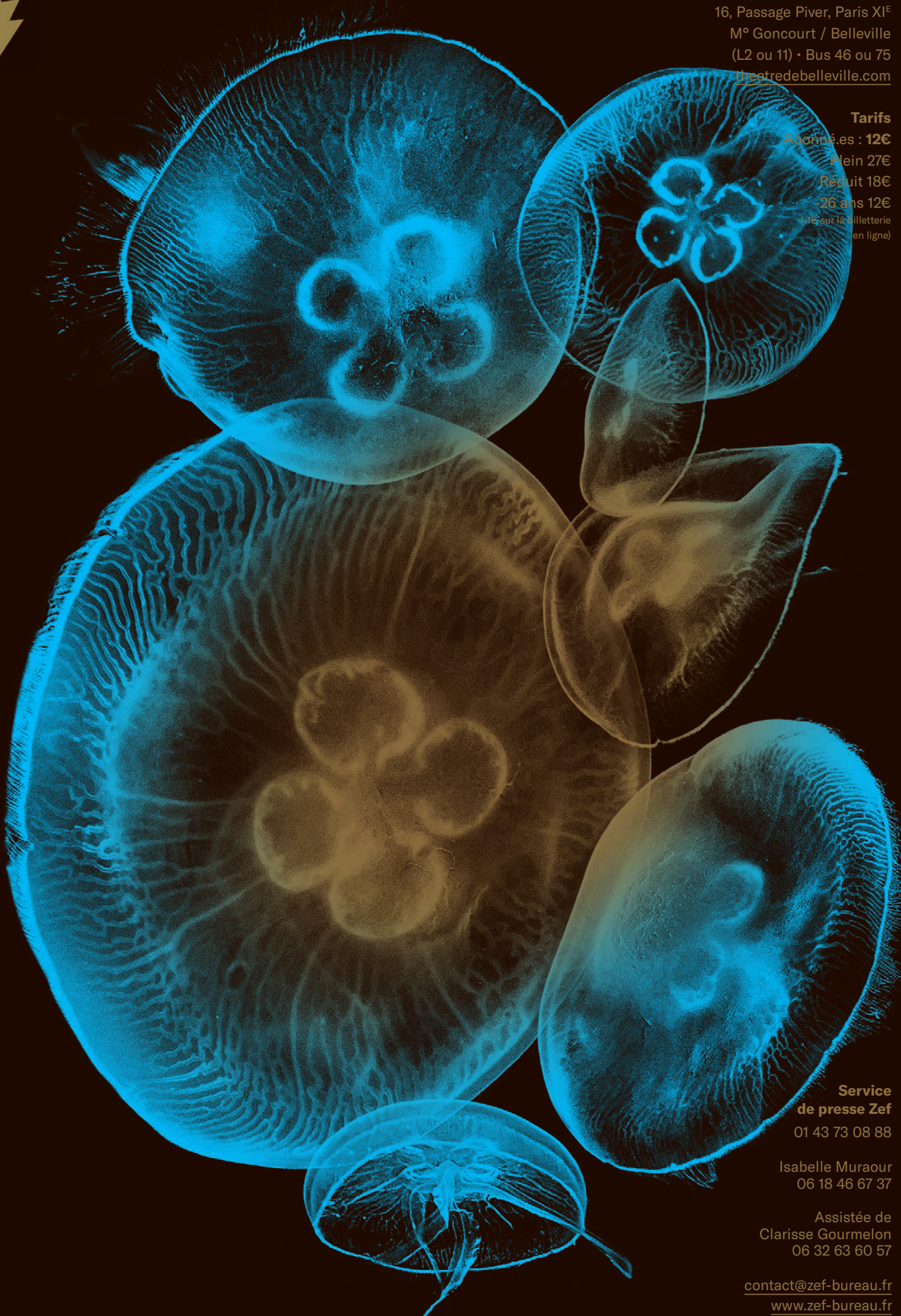




Dossier de presse

Wax Mood



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E
M^o Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : **12€**
Adulte : **27€**
Réduit : **18€**
-26 ans : **12€**
(+1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

“Pour toucher une vérité historique, il faut la raconter à plusieurs”



Wax Mood

**Du mercredi 12 mars
au mardi 28 mars 2023**

Les mardis 14, 21 & 28 à 19h15, Samedi 18 à 16h
Les dimanches 12, 19 & 26 à 20h

Durée 1h15

À partir de 12 ans

Texte Léonore Confino et Hervé Sika

Metteur en scène Hervé Sika

Avec DJ Junkaz Lou, Edgar Sekloka, Aurélia Ciano en alternance avec Léonore Confino, Hervé Sika

Technique, scénographie & lumières Carlo Diaconale

Coordination et développement Urosevic Clara

Production Compagnie Mood/RV6K

Coproductions Théâtre Jacques Prévert – Théâtre Municipal d’Aulnay-sous-Bois,
Espace Germinal - Scènes de l’Est Valdoisien, Le Triton – Scène de Musiques Présentes

Soutiens DRAC Ile-de-France sur l’aide à la création, Théâtre Le Colombier

- Centre de création théâtrale et chorégraphique indépendant

Remerciements Angèle Peyrade, Sophie Planchot,
et Christophe Ubelmann, nos précieux regards extérieurs.

Résumé

Dans *Wax Mood*, Hervé Sika questionne notre identité culturelle et ses mouvements perpétuels à travers la métaphore du wax, ce tissu qui défie toute possibilité d'être enfermé dans une identité fixe, tant il est repris et copié.

Dans une aventure artistique mêlant danse, texte et musique, le chorégraphe et ses compagnons de création, à la lumière de leurs vécus, n'ont de cesse de déjouer les préjugés qui les enferment. À force de partage, ils finissent par tisser une création qui les surprend eux-mêmes, où les assignations et les rôles de chacun volent en éclat.

Note d'intention - Écriture

Suite au repli et à l'introspection provoqué par le confinement, le moyen d'échange que j'ai privilégié, en dehors de la vidéo, a été les mots. Avec Léonore Confino nous avons correspondu autour de différents projets et idées. Nous nous sommes fait découvrir nos travaux mutuels puis je lui ai demandé de collaborer à l'écriture de *Wax Mood*.

À partir de la matière récoltée en résidence, nous avons co-écrit les situations et les dialogues. Cette matière, c'était les expériences des artistes, leur parcours de vie, les échanges au cours du laboratoire, la mise en commun de références, le lien avec les textes du rappeur Edgar Sekloka.

De là est née l'intention de construire deux types de discours. Le "On Air" devient une parole publique, partagée par le plus grand nombre tandis que le "Off Air" devient une parole sociale, plus personnelle voire ambivalente.

Les différents niveaux de discours des personnages tissent la pièce. Ils deviennent des passeurs de frontières. Grâce à son art et sa sensibilité, chaque personnage amène un tissu d'interprétation qui fait le lien avec l'Histoire et les histoires.

L'idée est de mettre les publics dans une posture réflexive, de les déstabiliser dans leurs certitudes voire d'infirmier leurs biais culturels en redonnant à la réalité toute sa complexité. L'auto-analyse des personnages et leurs relations font évoluer le propos en témoignant des négociations identitaires.

Chorégraphie

La chorégraphie reste centrale dans mon travail, et plus largement la place et les états de corps qui constituent nos récits. Le corps et la danse devaient raconter ce qu'on ne voit pas et pas illustrer ce qu'on comprend. Un travail chorégraphique pour construire les personnages qui au final s'est épuré tout au long du processus. L'unité de lieu que représente ce studio de radio permet de travailler sur chacun des corps en fonction d'un espace de départ. Le travail chorégraphique s'est inséré dans tous les interstices pour décaler les habitudes de gestes liées aux postures des artistes.

Le personnage de Léonore/Aurélia qui a sa gestuelle de comédienne, amène un travail corporel qui raconte autre chose. Lorsque la danse devient le moyen d'expression alors le corps ne dit plus la même chose qu'avec les mots. Edgar, habituellement rappeur soliste, est capable de faire un show et de faire corps avec ses paroles. Il utilise le geste pour associer la musique et ses messages. Dans le spectacle, la recherche a été de lui proposer l'immobilité une majeure partie du temps pour effacer ses réflexes de show man. Dans ce contexte d'émission de radio, seule sa voix compte. DJ Junkaz Lou, habituellement caché derrière ses platines, a accepté de franchir l'autre côté.

Le dévoilement de son corps contribue à lever le mystère, à rencontrer son histoire, sa parole. Hervé a quant à lui une gestuelle parfois excentrique tandis qu'elle s'épure lors des moments d'introspection mêlant corps et voix.

Dans cet espace étroit, l'idée est de voir comment quatre corps coexistent dans leur auto-analyse, dans le bouleversement de leurs certitudes. Ils traversent leurs propres frontières corporelles et parfois celles d'autres. Chaque état se traduit à travers le corps.

Mise en scène

La pièce se déroule dans un studio d'enregistrement de France Culture, véritable lieu de consécration d'une carrière de producteur (même s'il s'agit d'un programme du soir). Les éléments ont été collectés, réemployés pour donner une impression de Do It Yourself, qui fait un parallèle avec le parcours du producteur venant du monde hip hop. Il s'agit aussi de donner à voir ce qu'on entend, d'une manière épurée, simple, légère, faire exister la table de travail de la création afin de permettre au public de s'approcher de la réflexion en cours.

L'espace s'articule autour du studio vide car c'est aussi un espace mental. Parfois on a l'impression d'être dans la tête du producteur. Aussi, les personnages y passent tous pour se livrer, faire part de leur analyse en train de se faire, pour se découvrir. C'est l'endroit de la rencontre. Il crée des images de ce que sont les personnages, des images de corps chorégraphiques. Tandis que le lointain est la régie. Il y a des platines, un écran de projection, une table, des livres, des notes, des wax accrochés. Elle symbolise la réflexion construite.

Univers sonore

L'idée a été de faire appel à un certain réalisme afin de mettre en place l'univers radio et une structure temporelle. L'équipe a donc créé l'habillage de l'émission grâce à un générique, des jingles, un tapis pour l'annonce mais aussi des chroniques musicales en lien avec le propos de la pièce.

La chronique "sample et découverte" fait référence à des notions d'appropriation culturelle tandis que la chronique "le bruit des 45 tours" met en lumière le patrimoine musical commun dans lequel les interprètes ont grandi, et une partie des personnes du public. C'est un moment pour s'interroger sur la signification des paroles que l'on a chanté mais aussi créer un "nous" dans nos références, dans notre culture, dans notre découverte.

Par ailleurs, la musique demeure aussi le vecteur d'expression de DJ Junkaz Lou. Il assemble les morceaux comme des idées, des références laissant entrevoir les directions de son introspection. L'univers musical d'Edgar Sekloka a été retravaillé pour la pièce pour le rendre plus radiophonique avec l'ajout de nappes, de morceaux de musique classique mais aussi d'effets sonores proposés par le DJ aux platines.

Références

Livres

Marianne et le garçon noir, Leonora Miano

Nous sommes les héritiers des révolutions du monde, Thomas Sankara

L'appropriation Culturelle, William Rodney

Kiffe ta race, Rokhaya Diallo et Grace Ly

Wax and Co - Anthologie des tissus imprimés, Anne Grosfilley

Musiques

Musique noire (album), Edgar Sekloka

Documentaire

5m50 de coton d'Hervé Sika et Claire Juge (2019)

Texte & mise en scène - Hervé Sika



Chorégraphe, danseur et pédagogue, Hervé Sika crée sa compagnie en 2006. C'est alors le départ d'une recherche chorégraphique singulière dans laquelle le hip hop, matière première de son travail, constitue une marche sur laquelle il s'appuie pour explorer de nouveaux territoires. De rencontres en collaborations artistiques, sa danse se nourrit, se construit, se transforme. Les influences sont multiples : culture hip hop, danse contemporaine, butô, théâtre, cirque, arts plastiques, arts visuels... Il a ainsi travaillé aux côtés des chorégraphes tels que Hamid Ben Mahi et Christine Bastin, des metteurs en scène Mohamed Rouabhi, Guy Alloucherie et Ahmed Madani, des circassiens de l'Académie Fratellini et du CNAC

de Chalon, mais aussi avec l'historien Gérard Noiriél, l'équipe du Bondy Blog, celle du Palais de Tokyo ou encore du Centre Pompidou.

Plus récemment, l'univers de la musique classique croise régulièrement son chemin, que ce soit via ses nombreuses complicités avec le pianiste Nima Sarkechick, ou via sa rencontre avec la cheffe d'orchestre Mélanie Levy-Thiébaud autour du projet de création amateur Hip Hop Story, puis de l'Opéra Ballet Corps pour Corps.

La migration, explorée dans ses dimensions les plus larges, est un thème récurrent dans son travail chorégraphique tout comme dans son approche des publics : se mettre en mouvement, dans son corps comme dans son esprit. Ne plus rester debout, à la périphérie du monde. Au contraire, prendre sa place, participer, s'impliquer. Ensemble parcourons la distance qui nous sépare, franchissons les frontières géographiques, culturelles, sociales ou mentales qui nous sont imposées, dépassons nos limitations personnelles.

Les créations de la Compagnie Mood - Hervé Sika sont le reflet de cet engagement politique et social. En cela, Hervé Sika défend un hip hop de création où la quête de la performance spectaculaire cède la place à une écriture chorégraphique au service d'un propos.

- 2007 - *Sol de France, ceci est mon corps* : la rue comme lieu d'errance d'une jeunesse et de vie pour ceux qui n'ont plus de toit
- 2009 - *Un rebond dans la tête* : la rencontre amoureuse contrainte par l'environnement social, les traces laissées par l'histoire
- 2010 - *Franchir Allègrement* : la nécessité de dépasser le déterminisme social pour devenir ce que l'on veut être
- 2011 - *Rétention* : la stratégie d'évitement ou retenir sa différence pour passer entre les mailles du filet
- 2013 - *Reste encore un peu* : l'attachement à un lieu, une personne... et la difficulté de partir, de quitter
- 2014 - *Herbe Folle* : ou la danse des corps de la périphérie... parce que danser, c'est aussi se taire et hurler sans bruit
- 2017 - *Corps pour Corps – Opéra ballet* : célébrer la vie qui nous pousse à surmonter nos peurs, prendre en main notre destin
- 2019 - *Douze Cordes – Opéra ballet* : une métaphore de la vie à travers la boxe

Léonore Confino - autrice, comédienne



Après avoir bénéficié d'une formation au Conservatoire de Vincennes et d'un rôle, très jeune, dans une comédie de Jeannot Szwarc, *Les Sœurs Soleil*, diffusée en 1997, Léonore Confino part à 16 ans à Montréal. Elle s'y familiarise avec l'improvisation théâtrale au sein du Théâtre Spontané, une Ligue d'improvisation. À son retour, elle suit des études à l'École supérieure d'études cinématographiques (ESEC), s'y passionnant pour le cinéma documentaire. Puis elle poursuit à l'Atelier Blanche Salant. Elle obtient ensuite quelques rôles et a notamment la possibilité d'interpréter des textes d'Anton Tchekhov sous la direction de Niels Arestrup au festival d'Avignon.

En 2009, elle se lance dans l'écriture. Son écriture nerveuse et corrosive, virant quelquefois à l'absurde, suscite le rire et l'effroi. Ses écrits surgissent souvent de réactions par rapport à ses propres expériences de vie. *Building*, consacré au monde de l'entreprise, a été élaboré après avoir pratiqué des « petits boulots » alimentaires d'hôtesse d'accueil pour des séminaires d'entreprise. *Ring* est rédigé après un divorce et *Les uns sur les autres* s'impose à elle dans une période de maternité.

Building est remarqué au Festival off d'Avignon. À la suite de ce succès, Léonore Confino peut présenter sur les scènes parisiennes, en 2013, sa deuxième pièce, *Ring*, consacrée cette fois au couple, et interprétée en particulier par Audrey Dana et Sami Bouajila. Puis, en janvier 2014, Léonore Confino livre au Théâtre de la Madeleine, à Paris, *Les uns sur les autres*, avec notamment Agnès Jaoui en mère de famille. L'autrice boucle ainsi une trilogie sur le couple, le travail, la famille.

Ses trois pièces ont été mises en scène par Catherine Schaub. Léonore Confino codirige avec elle une compagnie théâtrale, Productions du sillon, en résidence à Poissy. Toujours dans les Yvelines, Léonore Confino anime également, avec cette compagnie, des ateliers d'écriture pour un public scolaire, et travaille avec des assistantes sociales et des personnes en situation difficile, à l'écriture de spectacles. Elle s'est appuyée sur cette matière pour signer une autre pièce sur la famille, *Le Bruit de la machine à laver*, mise en scène par Tessa Volkine. Son dernier texte, *Le Poisson belge*, a reçu l'aide à la création du CNT (publication Actes Sud papiers) et a été produite en septembre 2015 au théâtre de la Pépinière-Opéra avec Géraldine Martineau (Molière de la révélation féminine aux Molières 2016) et Marc Lavoine.

L'autrice a été nommée trois fois aux Molières dans la catégorie "auteur francophone vivant" pour *Ring*, *Le Poisson belge* et *Les Beaux*. Ses textes paraissent dans la collection L'Œil du Prince de la Librairie Théâtrale, qui a vocation à pressentir les classiques de demain, et chez Actes Sud-Papiers.

Junkaz Lou – comédien, DJ



Basé à Gennevilliers (92), ce Junky du hip hop a commencé sa carrière en 1989 en tant que graffiti artiste. En 1991, il commence à mixer et réalise ses premières productions à partir de 1993. En 1997 il produit l'album et le morceau d'Aktivist « Nouvelle expérience » sur lequel apparaît Rockin'Squat (Assassin) et surtout Jalal des Last Poets. Son ouverture musicale lui permet de jouer avec de grandes pointures du Jazz comme Craig Harris en 1993, David Murray en 1994 (Banlieue Bleue), et des icônes du rap telles que Common, RZA (Wu Tang) ou encore le légendaire Kool Keith (Ultramagnetic Mc's).

DJ apprécié pour ses mix originaux et de qualité (Herbie Hancock et Guru's Jazzmatazz lors des Transmusicales de Rennes en 2000, tournée Sporto Kantes), il est aussi reconnu pour ses scratches incisifs. Aussi habile derrière ses platines que devant ses samplers, Junkaz Lou est un producteur reconnu dans le hip hop hexagonal mais également outre Atlantique où il a notamment réalisé des productions pour Kool Keith, Marc Live, O.C (D.I.T.C) ou encore Mr Sche. En France on peut retrouver son travail sur le premier disque du groupe Malédiction Du Nord (1996), également sur les albums de Bams, Dgiz, Rockin'Squat, Ali (Lunatic). Il est le cofondateur du label Junkadelic Music.

Edgar Sekloka – comédien, chanteur



Ancien acolyte de Gaël Faye au sein du groupe Milk, Coffee and Sugar, et lauréat du Prix des Musiques d'Ici 2018, Edgar Sekloka propose dans son nouveau spectacle *Musique Noire*, une synthèse réussie entre rap et chanson, qu'il colore de diverses influences puisées dans les musiques du monde et le blues. Accompagné du chanteur, percussionniste Koto Brawa et du guitariste Jean-Baptiste Meyer-Bisch, il distille sans concession ses mots, dénonçant les aliénations des temps modernes, à travers des chroniques sociales du quotidien, tout en propageant sa bienveillance fortement contagieuse.

Touche à tout qui touche tout le monde, des plus jeunes jusqu'aux anciens, Edgar Sekloka est un cas à part dans le paysage du rap francophone. De ses différents héritages culturels, entre Puteaux, le Cameroun et le Bénin, il dispose d'une richesse d'où il puise ses inspirations qu'il nourrit au fil du temps, au gré des rencontres.

Romancier et poète, il fait son cinéma avec Chaplin, foule les planches des théâtres, collabore avec Mélissa Laveaux ou Blick Bassy, part en freestyle avec JP Manova, s'envole à New-York slamer avec Thiefs (trio jazz franco-américain), quand il ne se transforme pas en Mc Edgar pour orchestrer avec son live-band des Open Mics et des Jam Sessions, ou en professeur Sekloka, intervenant tout-terrain, des écoles jusqu'aux prisons, des maisons de retraite aux conservatoires, pour des ateliers d'écriture ou d'autres aventures artistiques.

Aurélia Ciano - comédienne



Diplômée de Sciences Po Bordeaux, de la London School of Economics et du Studio Muller - école d'acteurs à Paris, Aurélia Ciano est comédienne et metteuse en scène. Elle découvre l'improvisation théâtrale à 21 ans et y consacre très vite la plus grande partie de son temps. Elle fait ses armes dans différentes ligues d'improvisation au gré de ses déplacements, Bordeaux, Bayonne, Paris, Londres. Elle parcourt la France pour participer à des matchs d'improvisation et toutes sortes de cabarets. Elle fait aujourd'hui partie de plusieurs spectacles d'improvisation longue : *Huis Presque Clos*, *Pop Fiction* qui se jouent chaque semaine à la Comédie des Trois Bornes.

En 2017, elle met en scène *Les Diablogues de Dubillard* (2017), en 2018 *La terrasse de JC Carrière et Mississippi* (écriture collective), en 2019 *Le jour de l'italienne* (2019). Pendant le confinement elle a créé un spectacle joué entièrement sur Zoom, *Big Sista*. En 2021, son spectacle *Cordialement*, est créé à Soustons (Landes). Elle intervient régulièrement dans les écoles et les lycées d'Ile-de-France et d'Aquitaine pour former les élèves à la prise de parole en public et au débat contradictoire.

La Compagnie Mood

Depuis plus de vingt-cinq ans, Hervé Sika risque et questionne sa définition de l'art au contact des populations. Animé par l'esprit du hip hop, il imagine des dispositifs permettant de rompre les barrières de l'accès aux œuvres. Il s'interroge sur ce que produit la rencontre, sur ce qu'elle fait germer en nous, sur les migrations qu'elle initie au cœur même de notre identité et de nos représentations du monde.

Depuis sa création en 2006, la compagnie développe son action autour de trois axes : la création d'œuvres chorégraphiques, les projets d'actions artistiques et culturelles et la transmission de la danse hip hop.

La compagnie Mood poursuit plusieurs objectifs :

- Créer une forme singulière qui offre à tous la possibilité d'un autre regard sur la société et sur la danse hip hop
- Franchir les frontières, qu'elles soient géographiques, culturelles ou sociales, en s'adressant à tous les publics avec exigence, au-delà des déterminismes
- Rompre les barrières de l'accès aux œuvres en associant les interventions artistiques aux étapes de création et de diffusion des spectacles.

Ainsi elle inscrit le développement de ses projets dans un ancrage avec un territoire et la rencontre des publics.



Mars

Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

Guillaume Barbot
Zoon Besse

Pour un temps sois peu

Fanny Sintès
Laurène Marx

George Kaplan

Tudual Gallic
Frédéric Sonntag

Dans 5 heures

Fitzgérald Berton

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E